

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 16 (1940)
Heft: 9

Artikel: Welch eine Ausstellung ist dies!! : Erbeutetes russisches Kriegsgerät vor den Augen der finnischen Zivilbevölkerung
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-757350>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

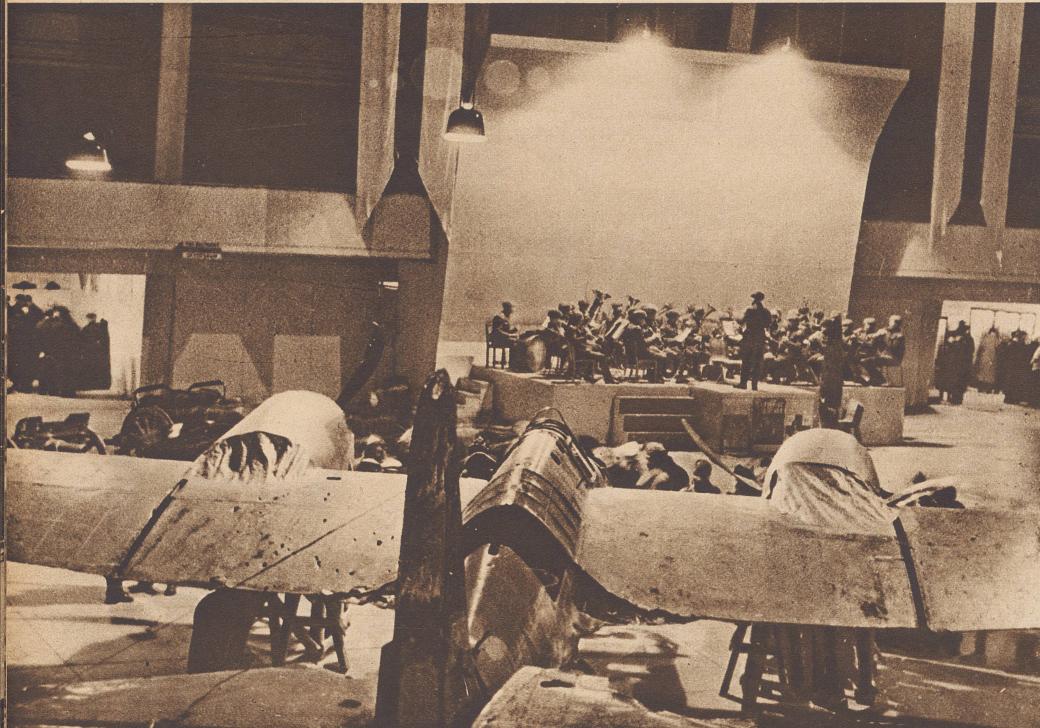
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Welch eine Ausstellung ist dies!!

Erbeutetes russisches Kriegsgerät vor den Augen der finnischen Zivilbevölkerung



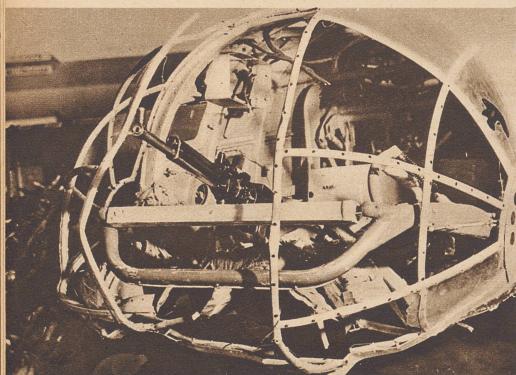
In der Ausstellungshalle konzertiert nachmittags eine finnische Militäkapelle. Im Vordergrund ein abgeschossener russischer Bomber.
L'orchestre militaire dans le hall de l'exposition. Au premier plan, un bombardier russe abattu.

Quelle étrange exposition!

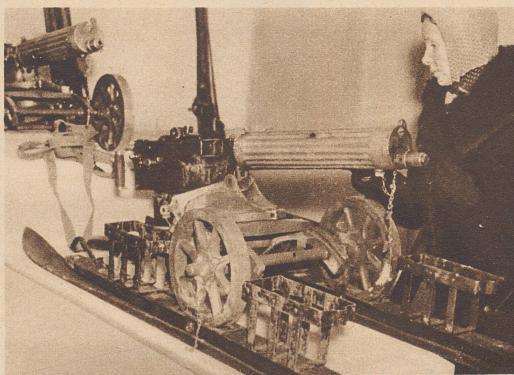
On expose aux galeries olympiques d'Helsinki les plus beaux spécimens du butin de guerre pris aux Russes. Ces galeries auraient dû être en temps normal le rendez-vous des plus grands champions du monde entier. Mais maintenant, les habitants d'Helsinki peuvent y voir avec quels engins terribles les Russes se lancent contre leur petit pays. Un orchestre militaire y joue, et le produit des entrées est versé à la défense nationale. Ce geste montre de la part des autorités et de la population d'Helsinki un sang-froid et un mépris de la peur qu'on ne peut qu'admirer.



Ueberreste von 50-Kilogramm-Brandbomben.
Débris de bombes incendiaires de 50 kilos.



Die Geschützkanzel eines russischen Bombers.
Tourelle de tir d'un bombardier russe.



Auf Skiernen montierte russische schwere Maschinengewehre.
Mitrailleuses lourdes soviétiques, montées sur skis.

Die Olympiahalle in Helsinki hätte heuer den Sportsleuten der Welt Raum bieten sollen. An dieser Stätte stehen heute Frauen, Kinder, Männer der genannten Stadt vor einer Ausstellung eroberten russischen Kriegsgeräts, welches die finnische Regierung dort untergebracht hat. Es ist keine Siegestrophäenreihe, sondern ein Aufzeigen der Mittel, mit welchen die Russen gegen die Betroffenen, also gegen die Ausstellungsbesucher selber, vorgehen. Die Halle ist überfüllt. Ein Militärorchester spielt. Der Erlös geht in die Kasse der Landesverteidigung. Welch eine Selbstbeherrschung! Welcher kalte Mut, wieviel Überwindung und Selbstzucht und Unerstrockenheit spricht aus all dem!

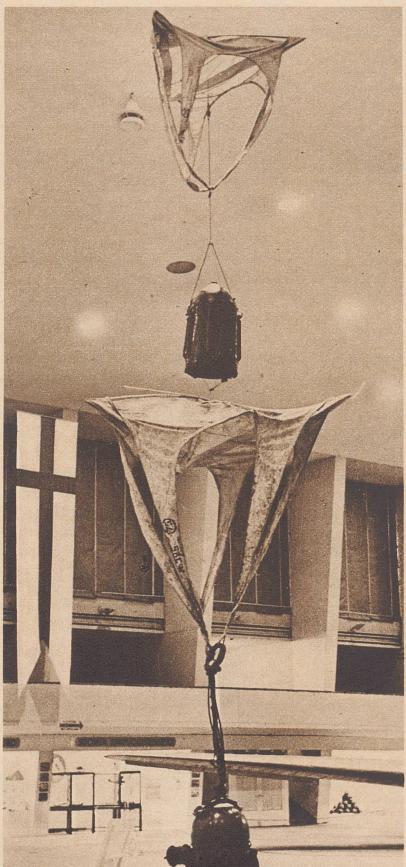


Ein sogenanntes russisches «Lufttorpedo». Aus dem Flugzeug abgeworfen, fällt es rotierend zur Erde und streut eine Anzahl Brandbomben aus.

Une des «torpilles aériennes» russes. Ces engins lâchés des avions prennent dans leur chute un mouvement rotatif et sèment des bombes incendiaires.



Russisches 76-Millimeter-Feldgeschütz. Allein in der ersten Schlacht bei Suomussalmi haben die Finnen 25 dieser Kanonen erbeutet.
Pièce russe de 76 mm. Dans la première bataille de Suomussalmi les Finlandais ont pris 25 de ces canons.



Die interessantesten Objekte der Ausstellung: zwei Fallschirmminen, irgendwo an der Küste aufgefischt. Man nimmt an, daß zufolge des großen Gewichtes ein Flugzeug höchstens zwei dieser Minen transportieren kann. Die Minen sind mit Ankern versehen, die sich beim Aufprall auf dem Wasser automatisch lösen und den Sprengkörper verankern.

Les deux objets les plus intéressants de l'exposition sont deux mines munies de parachutes qui furent posées par des bombardiers. Elles ont été pêchées quelque part sur la côte. Les avions, dit-on, ne peuvent transporter que deux de ces mines à la fois tant leur poids est élevé. Elles sont pourvues d'ancres qui se déclenchent automatiquement par suite du contact brusque avec la surface de la mer, et vont se poser sur le fond empêchant ainsi les mines de partir à la dérive.

Von den russischen Tanks ist viel die Rede in diesem Krieg. Entsprechend lebhaft ist das Interesse der Ausstellungsbesucher für diesen erbeuteten 30-Tonnen-Tank.

On parle beaucoup des tanks dans la guerre finno-russe. L'attention attirée à l'exposition par les 30 tonnes est d'autant plus grande.

Russische Infanteriekannone, eines der modernsten Geschütze dieses Krieges. Alle ausgestellten Gegenstände sind mit finnischen und schwedischen Erklärungen versehen.

Canon d'infanterie russe, un des engins les plus modernes de cette guerre. Tous les objets exposés sont munis d'explications en langues finnoise et suédoise.

